



World Food Programme
Programme Alimentaire Mondial
Programa Mundial de Alimentos
برنامج الأغذية العالمي

Conseil d'administration
Session annuelle
Rome, 21-25 juin 2021

Distribution: générale

Point 10 de l'ordre du jour

Date: 27 mai 2021

WFP/EB.A/2021/10-H

Original: anglais

Questions d'administration et de gestion

Pour information

Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<https://executiveboard.wfp.org/fr>).

Rapport sur la sécurité

Résumé

En 2020, le PAM a étendu ses opérations dans des conditions de sécurité de plus en plus précaires et complexes car la pandémie de COVID-19 a aggravé les menaces liées à la sécurité qu'il rencontrait déjà de par le monde. La pandémie a provoqué une forte instabilité économique qui s'est traduite par la réaffectation de ressources financières au profit des mesures nationales prises pour y faire face et par une capacité réduite des forces de sécurité gouvernementales à contrer les menaces pesant sur la sécurité sans lien avec la pandémie.

Les services de sécurité du PAM¹ ont intensifié leurs opérations pour faire face aux demandes accrues et en constante évolution auxquelles le PAM devait répondre pour parer à l'urgence mondiale. Malgré les problèmes de coordination humanitaire, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale et l'accélération des opérations du PAM, les services de sécurité ont mis en œuvre des mesures de prévention et d'atténuation des risques bien coordonnées et efficaces. En conséquence, les répercussions des atteintes à la sécurité sur les opérations du PAM n'ont pratiquement pas changé par rapport à 2019.

En dépit des restrictions appliquées aux déplacements nationaux et internationaux, la Division de la sécurité a continué d'appuyer les opérations du PAM en déployant des renforts (notamment dans les bureaux de pays en Éthiopie et au Ghana pour y établir des plateformes logistiques) et a intensifié son soutien direct dans le domaine de la sécurité, en particulier dans les pays revêtant une grande importance stratégique pour le PAM.

Tandis que le personnel de sécurité local a continué d'appuyer les équipes sur le terrain et de relever les nouveaux défis posés par la pandémie, la Division de la sécurité a examiné les moyens d'accroître l'efficacité de ses opérations et de s'adapter aux nouveaux besoins et aux nouvelles modalités opérationnelles du PAM. Elle a eu recours à la technologie, aux données et à des procédures améliorées tout en renforçant la coopération et la collaboration au-delà des seuls services de sécurité. Pour la première fois, des données ont été intégrées à l'échelle institutionnelle dans l'analyse de la riposte à la pandémie grâce à un processus de collaboration intersectoriel dont la sécurité était un élément essentiel. L'intégration des données a également

¹ Dans le présent rapport, les expressions "services de sécurité" ou "services de sécurité du PAM" désignent l'ensemble des activités et du personnel de sécurité de l'organisation. L'expression *la Division de la sécurité* désigne la division du Siège qui est chargée d'encadrer et d'appuyer les opérations sur le terrain.

Coordonnatrice responsable:

Mme M.V. Montalvo
Directrice
Division de la sécurité et Coordonnatrice du PAM
pour les questions de sécurité
tél.: 06-6513-2665

permis aux décideurs du PAM de disposer d'une vue d'ensemble grâce aux tableaux de bord qui en permettent la visualisation.

Les demandes concernant le personnel de sécurité ont évolué dans ce nouveau contexte. La Division de la sécurité s'emploie à accroître la diversité de ses effectifs du point de vue de l'égalité femmes-hommes, des compétences générales, de la maîtrise des outils numériques et du parcours professionnel, conformément à la culture et aux valeurs organisationnelles du PAM. Outre la transformation numérique de ses services, le renforcement des effectifs de sécurité contribuera pour une large part au succès du PAM dans un espace humanitaire de plus en plus exigeant.

Les répercussions de la pandémie resteront perceptibles en 2021, exacerbant les vulnérabilités socioéconomiques sous-jacentes et intensifiant les conflits. Les services de sécurité du PAM tirent parti de la dynamique lancée l'année dernière pour accélérer leur modernisation afin d'alléger la pression due aux demandes croissantes. Il est indispensable de poursuivre l'investissement et la mobilisation de ressources pour permettre à la division de promouvoir une culture de la sûreté et de la sécurité au PAM.

2020: la sécurité en quelques chiffres

Dépenses

Le PAM a consacré à la sécurité **118,6 millions de dollars É.-U.**, soit **1,5 pour cent** de son budget (il s'agit notamment des dépenses afférentes au personnel et au matériel).

Les dépenses de sécurité du PAM ont représenté **494 dollars** par employé et par mois (calcul effectué sur la base des effectifs actuels du PAM, soit 20 000 agents).

Dotation en personnel et formation

Les effectifs de sécurité mondiaux comprennent **443** employés, soit une hausse de près de **6 pour cent** depuis 2019.

74 pour cent des effectifs de sécurité sont des employés recrutés sur le plan national.

16 pour cent des effectifs de sécurité sont des femmes.

59 pour cent des effectifs de sécurité sont affectés à des zones se trouvant en situation d'urgence de niveau 2 ou 3.

Suivi de la performance

35 missions d'appui opérationnel ou analytique ont été envoyées sur le terrain en 2020.

L'indicateur de performance clé relatif à la sécurité mondiale était de **92 pour cent**.

98 pour cent des contributions en faveur de la sécurité des processus d'examen stratégique des programmes et de planification ont été validées.

Conditions de sécurité dans le monde

1. En 2020, le PAM est intervenu dans des conditions de sécurité de plus en plus précaires et complexes. Les menaces qui pesaient déjà sur la sécurité dans le monde, des conflits armés et de l'extrémisme violent aux troubles civils et à la criminalité, ont été aggravées par la pandémie de COVID-19 qui a mis au jour les causes sous-jacentes de l'insécurité et réduit la capacité des forces de sécurité gouvernementales à les contrer.
2. Après une baisse initiale des mouvements de contestation dus aux mesures de confinement, les retombées socioéconomiques de la pandémie ont aggravé les tensions sociales et nourri les troubles civils dans de nombreux pays. Les restrictions imposées aux déplacements, la réduction des envois de fonds et des stocks alimentaires, la hausse des prix des produits de base et la montée en flèche du chômage ont alimenté les revendications économiques et sociales, en particulier dans les zones vulnérables. Dans de nombreux cas, les manifestations ont fait l'objet d'une violente répression qui a attisé la colère des populations et rompu la cohésion politique et sociale. Cette situation a entravé les déplacements du personnel du PAM dans de grandes villes et compromis l'exécution de transferts de type monétaire et de programmes d'alimentation scolaire.
3. Dans les zones touchées par les conflits, la pandémie a épuisé les ressources des forces de sécurité gouvernementales et internationales, au détriment des opérations de paix et de sécurité. Des groupes armés non étatiques, des délinquants et des extrémistes ont profité des défaillances du dispositif de sécurité et agi plus librement, ce qui a entraîné des flambées de violence, des déplacements de population, une désorganisation des marchés et des difficultés d'accès et a nui aux activités du PAM. Dans les pays où la récession économique a provoqué de nombreuses pertes d'emploi, des signes de recrutement accru par les groupes armés non étatiques ont été observés. La réaffectation des ressources, l'utilisation opportuniste de la pandémie par des parties prenantes ou des acteurs locaux et un espace économique réduit ont entravé les processus de paix et de stabilisation politique dans certains pays. La sécurité des travailleurs humanitaires a aussi suscité une préoccupation croissante en 2020; l'État islamique a cautionné le ciblage de travailleurs humanitaires à la fin de 2020, tandis que d'autres groupes armés et criminels ont manifesté leur intention d'attaquer ces agents, qu'ils considèrent comme des cibles lucratives. Cela a eu pour effet d'accentuer les menaces qui pèsent sur la sécurité du personnel des Nations Unies et donc du PAM.
4. Si la pandémie de COVID-19 a modifié l'environnement opérationnel de diverses façons, elle n'a été que l'un des multiples facteurs qui ont influé sur les menaces liées à la sécurité que le PAM a rencontrées dans la plupart de ses opérations en 2020.

Les atteintes à la sécurité au PAM: analyse globale et grandes tendances²

5. En raison des difficultés que le PAM a rencontrées en matière de sécurité tout au long de 2020, il a été indispensable de mettre en place un solide dispositif de sécurité opérationnelle et d'appui, qui permette de mettre en œuvre les programmes tout en assurant la sûreté et la sécurité du personnel, des actifs et des opérations.
6. Après avoir enregistré un nombre record de situations d'urgence de niveaux 2 et 3 en 2019, le PAM a maintenu le rythme d'intervention en 2020, en ajoutant la pandémie mondiale de COVID-19 à sa liste de situations d'urgence de niveau 3.

² Ce rapport est établi sur la base des atteintes à la sécurité signalées dans le système de gestion et d'analyse des données relatives à la sécurité du PAM.

7. Malgré les restrictions imposées aux déplacements par la COVID-19, le rythme des activités d'intervention s'est accentué. Les mesures de gestion des risques mises en place par le PAM se sont révélées efficaces. On n'a pas observé de forte augmentation des atteintes à la sûreté et à la sécurité du personnel du PAM, de ses partenaires ou de ses sous-traitants par rapport à 2019, malgré une hausse de 8,6 pour cent du nombre d'intervenants. Toutefois, la part des incidents ayant porté atteinte à la sécurité des partenaires a augmenté au cours de l'année 2020.
8. Les accidents constituaient la majorité des atteintes les plus graves, même si les actes criminels violents en représentaient une part importante. Sur tous les incidents signalés en 2020, 27 pour cent concernaient des actes de violence. Du point de vue géographique, le personnel en poste dans des pays relevant du Bureau régional pour l'Afrique de l'Est a subi beaucoup plus d'atteintes que celui affecté dans d'autres régions.
9. Quatre membres du personnel du PAM sont décédés en 2020, contre dix en 2019. Aucun n'a péri par suite d'actes de violence; les quatre décès enregistrés ont été attribués à des accidents.
10. Le nombre d'enlèvements a augmenté de 21 pour cent par rapport à 2019. Vingt enlèvements ont ciblé 48 membres du personnel et les personnes à leur charge – dont 90 pour cent étaient des employés de partenaires ou de sous-traitants.
11. La criminalité est restée la principale menace pesant sur la sécurité du personnel du PAM dans le monde et les accidents de la route étaient la catégorie d'incidents la plus fréquente – en hausse de 10 pour cent par rapport à 2019. On constate une nette augmentation du nombre d'arrestations de membres du personnel du PAM par des autorités locales et une hausse alarmante du nombre d'enlèvements en Afrique de l'Ouest.
12. Une analyse plus approfondie et l'amélioration éventuelle des procédures et des dispositifs d'appui s'imposent dans plusieurs domaines. Les incidents touchant des membres du personnel recrutés sur le plan national et des femmes augmentent, ainsi que la part des incidents qui concernent des partenaires coopérants du PAM³.

Un document de l'Organisation des Nations Unies (ONU) faisant le bilan de l'expérience acquise de la lutte contre la COVID-19 à l'échelle du système de gestion de la sécurité des Nations Unies (*COVID-19 Response across the United Nations Security Management System*) faisait état d'une augmentation des risques liés à la sécurité:

"[...] certes, la COVID-19 était un problème sanitaire, mais elle aurait un impact direct sur le personnel et les opérations de sécurité, et [...] la coopération lors de pandémies futures devrait s'appuyer sur un examen de la riposte actuelle."

"Le personnel a subi un niveau de stress psychologique accru, et a été davantage exposé à des risques liés à la santé et à la sécurité."

Résilience, flexibilité et efficacité pendant toute la durée de la pandémie

13. L'apparition soudaine de la crise de la COVID-19 a fait de 2020 une année difficile pour tous. Le PAM a fait preuve de résilience, de flexibilité et d'efficacité tout au long de l'année face à une urgence mondiale de niveau 3 qui a aggravé les difficultés auxquelles l'organisation se heurtait déjà.
14. Le PAM reste parmi toutes les entités du système des Nations Unies celle qui maintient le volume de voyages le plus élevé; le nombre d'autorisations de sécurité du PAM n'a diminué que de 21 pour cent de 2019 à 2020 malgré d'importantes restrictions imposées aux déplacements nationaux et internationaux. Cela résulte de la détermination du PAM à poursuivre ses opérations, en particulier pour appuyer la riposte à la COVID-19 et les situations d'urgence au Liban, au Mozambique et en Éthiopie.
15. En 2020, le PAM a intensifié ses opérations pour venir en aide à plus de 100 millions de bénéficiaires en leur apportant une assistance alimentaire et nutritionnelle cruciale. Les restrictions imposées aux déplacements en raison de la COVID-19 ont limité l'accès du PAM aux bénéficiaires dans des zones opérationnelles à très haut risque; les demandes d'accès à ce titre sont passées de 44 en 2019 à

³ Pour plus de renseignements sur cette analyse des atteintes à la sécurité en 2020, voir le présent [rapport interactif](#) ou la présente [infographie](#).

8 seulement en 2020, notamment dans le centre du Yémen et le nord-ouest de la République arabe syrienne; les programmes ont néanmoins continué d'être exécutés en faisant appel à des partenaires et au suivi par des tiers avec l'aide de la Division de la sécurité.

16. Les services de sécurité ont assuré la continuité des activités à impact minime sur les opérations du PAM au cours de la période, en anticipant la capacité opérationnelle nécessaire et en réorientant des capacités en matière de sécurité. La Division de la sécurité a eu recours à la technologie, aux données et à des procédures optimisées et automatisées pour se montrer plus efficace tout en renforçant la coopération et la collaboration au-delà de ses services.

Appui aux opérations de terrain

17. Depuis la fin de 2019, la Division de la sécurité change son modèle de travail pour gagner en souplesse et améliorer ses activités d'appui ciblées afin de répondre aux besoins opérationnels sur le terrain; ces travaux ont été accélérés par la pandémie. La Division a continué de faire face aux situations d'urgence existantes ou nouvelles en apportant un soutien supplémentaire pour répondre aux demandes en rapport avec la riposte à la pandémie. Elle s'est attachée en priorité à promouvoir une culture de la sûreté et de la sécurité afin de faciliter l'exécution des programmes.
18. Dans le cadre de la riposte à la COVID-19, le rôle des services de sécurité a été renforcé et intégré dans des processus grâce à une plus grande participation à la conception, à la planification et à la mise en œuvre des protocoles de prévention et d'atténuation de la COVID-19 de l'ONU et du PAM au niveau des pays, ainsi que par la désignation de nombreux agents de sécurité comme référents pour la COVID-19. Alors que la sécurité et la santé au travail ne sont pas considérées comme des fonctions de sécurité essentielles, de nombreux agents de sécurité ont été priés de rationaliser leurs protocoles de riposte sanitaire en fonction des plans de sécurité et des mécanismes de gestion de crise existants. Le manque de clarté dans la définition des responsabilités qui en a résulté a conduit certains bureaux de pays à regrouper les fonctions relatives à la sûreté, à la sécurité et aux soins médicaux en un dispositif unique de coordination et de gestion de crise.
19. Les équipes de sécurité ont ajusté les protocoles et les directives concernant les modes opératoires pour tenir compte des règles locales relatives à la COVID-19 comme celles concernant l'accès aux bureaux, les missions sur le terrain, les procédures à suivre pour la distribution de vivres et les réunions en présentiel. Pour faire face au nombre croissant d'atteintes concernant des partenaires, les équipes de sécurité de nombreux pays ont contribué à renforcer les protocoles de gestion des risques en matière de sécurité, en particulier par la création de structures de sécurité pour leurs partenaires, l'élaboration de mécanismes de déclaration et de gestion des atteintes à la sécurité, la fourniture de sécurité dans les zones de distribution de vivres, et la formation aux risques en matière de sécurité liés à la COVID-19 durant le second semestre.
20. Les services de sécurité ont mis à profit les stratégies de gestion des risques liés à la sécurité à l'échelle locale pour se faire accepter par les communautés. Lorsque l'accès aux communautés était limité, les agents nationaux de sécurité ont joué un rôle clé dans la relance du dialogue avec les autorités et communautés locales, permettant la poursuite des opérations de terrain.
21. Dans le cadre de la riposte institutionnelle à la COVID-19 du PAM, la Division de la sécurité a déployé du personnel en Éthiopie et au Ghana pour appuyer la création de plateformes logistiques pour l'aviation et les opérations liées à la chaîne d'approvisionnement et l'établissement d'hôpitaux de campagne spécialisés dans le traitement de la COVID-19 pour les membres du personnel des Nations Unies et les personnes à leur charge en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest.
22. La Division de la sécurité a aussi fourni un soutien important à huit des 13 pays désignés par le PAM pour être pris stratégiquement en compte au niveau institutionnel en 2020, y compris dans le cadre de trois interventions d'urgence de niveau 3 et d'une de niveau 2. Malgré les restrictions imposées aux déplacements, la division a effectué 35 missions d'appui analytiques et opérationnelles contre 28 en 2019, se rendant notamment au Burundi, au Mozambique et au Niger.
23. Pour maintenir un niveau élevé de conformité et de diligence requise dans des conditions opérationnelles à haut risque, la Division de la sécurité a maintenu des spécialistes de la sécurité en République arabe syrienne, dans le centre du Sahel et en Haïti tout en renforçant leur présence en Éthiopie, au Nigéria, en Afghanistan et au Mozambique. Ces spécialistes de la sécurité ont été rapidement déployés au Liban et en Arménie pour faire face à l'apparition de crises et à des incidents de sécurité graves et entreprendre sans délai des activités de gestion des risques en matière de

sécurité. La Division de la sécurité a recruté deux analystes spécialistes des questions de sécurité en Afghanistan et en République arabe syrienne chargés d'analyser les menaces pesant sur la sécurité des opérations locales. Les activités de soutien ont été préservées malgré les restrictions imposées aux déplacements grâce au renforcement de l'appui à la gestion de la sécurité incendie en République arabe syrienne et en République centrafricaine et de la capacité de gestion des risques liés à la sécurité des partenaires coopérants du PAM en République arabe syrienne, au Cameroun, en Afghanistan et au Burkina Faso.

24. La riposte à la pandémie a exigé que les chargés de la sécurité aient des profils de plus en plus diversifiés, qu'ils soient notamment capables de maîtriser les outils numériques et aient une expérience préalable des pandémies ou des interventions médicales. Sur la base des enseignements tirés de la crise liée au virus Ebola, de nombreux spécialistes de la sécurité ont reçu une formation leur permettant d'assurer le suivi des protocoles et des mesures de lutte associés à la COVID-19. Le déploiement d'agents nationaux de sécurité en renfort a également été indispensable pour répondre aux besoins mondiaux en matière de sécurité et a également permis d'améliorer les profils des agents recrutés, d'élargir leurs connaissances et d'assurer leur perfectionnement.

Appui analytique

25. Face aux défis de plus en plus nombreux auxquels elles s'exposent, toutes les entités du PAM ont entrepris des activités de suivi et d'analyse en suivant une approche globale et structurée. L'analyse de la sécurité est devenue une composante essentielle des travaux de l'équipe pluridisciplinaire chargée des analyses qui a été créée pour établir une vue d'ensemble des opérations du PAM en utilisant des ensembles de données intégrées qui permettront de prendre les décisions en connaissance de cause. Ces travaux ont favorisé des échanges plus réguliers entre analystes de la sécurité à l'échelle de tout le PAM.
26. L'équipe chargée des analyses a constitué le mécanisme de soutien principal de l'équipe spéciale chargée des opérations mondiales établie pour la situation d'urgence de niveau 3 liée à la COVID-19. Ayant fait la preuve de leur efficacité dans les domaines de l'analyse intersectorielle et de la coordination, les équipes ont poursuivi leur collaboration au-delà de la situation d'urgence liée à la COVID-19 pour traiter aussi d'autres sujets. L'analyse de la sécurité continue de faire partie intégrante du processus afin que la planification et l'exécution des programmes du PAM se fondent sur une analyse complète exhaustive de la situation de la sécurité et permet à la Division de la sécurité de mieux orienter la dotation en effectifs et les opérations au profit d'une exécution des programmes dans de bonnes conditions de sécurité.
27. Compte tenu de l'évaluation de la sécurité mondiale que le PAM a effectuée dans le cadre de la COVID-19, la Division de la sécurité a établi des rapports sur la sécurité face à la COVID-19 qui contenaient des mises à jour sur la sécurité opérationnelle et le contexte des défis que les services de sécurité devaient relever pour permettre l'exécution des programmes tout en assurant la sûreté et la sécurité du personnel, des actifs et des opérations du PAM. Ces rapports ont utilisé un nouvel outil institutionnel (DOTS⁴) dont ils ont intégré et enrichi les séries de données institutionnelles existantes.

Appui concernant les ressources

28. La Division de la sécurité a davantage participé à la conception, à la planification et à la mise en œuvre des programmes du PAM au niveau des pays en collaborant avec les équipes chargées des programmes pour aligner les stratégies du PAM sur les scénarios les plus probables relatifs aux menaces en matière de sécurité, permettant ainsi aux équipes de pays de prévoir les mesures d'atténuation et les dépenses de sécurité associées à la mise en œuvre.
29. Concernant l'année 2020, 98 pour cent des contributions ont été validées. En conséquence, le nombre de demandes de fonds d'urgence pour la sécurité émanant de bureaux de pays a diminué de 79 pour cent par rapport à 2019 pour atteindre au total 410 000 dollars. C'est le résultat positif des efforts menés récemment pour intégrer la budgétisation de la sécurité dans les processus de planification et d'examen des programmes des pays.

⁴ DOTS est la plateforme qui centralise les données du PAM recueillies à l'échelle de tout le Programme.

30. Avec des dépenses totales à hauteur de 118,6 millions de dollars en 2020, les coûts de sécurité représentaient 1,5 pour cent des dépenses du PAM au titre du budget de portefeuille de pays, comme on le voit au tableau 1. Les dépenses totales sont restées inchangées par rapport à 2019 malgré l'accroissement des activités et des opérations. Les dépenses de sécurité représentent 17 pour cent des coûts d'appui directs et 7,2 pour cent des coûts administratifs et d'appui aux programmes. Les tableaux 1 et 2 présentent une ventilation plus détaillée des dépenses de sécurité.

Type de coût	Dépenses du PAM	Coûts de sécurité	% du total
Coûts de transfert	6 655,5	19,2	0,3
Coûts de mise en œuvre	513,3	16,3	3,2
Coûts d'appui directs	309,7	52,7	17,0
Coûts d'appui indirects	423,6	30,5	7,2
Total	7 902,0	118,6	1,5

Description	Coût	% du total
Personnel chargé de la sécurité dans les bureaux de terrain et les bureaux régionaux	38,8	Personnel: 37
Personnel de la Division de la sécurité	5,6	
Budget de sécurité cofinancé sur le plan local	7,7	DSS: 17
Activités du DSS financées conjointement	11,9	
Services de gardes de sécurité	36,0	Services de gardiennage: 30
Sécurité au domicile	1,6	Autres coûts: 16
Matériel de sûreté et de sécurité	7,0	
Services internes de la Division de la sécurité	2,9	
Autres services de sécurité indirects	7,0	
Total	118,6	100

Abréviation: DSS = Département de la sûreté et de la sécurité du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Défis

31. Face aux restrictions imposées aux déplacements et à la redéfinition des priorités, la Division de la sécurité a annulé la plupart des activités en présentiel programmées en 2020. La formation et le perfectionnement dans le domaine de la sécurité ont été durement touchés, car pratiquement toutes les activités de formation avaient été conçues pour se tenir en présentiel. La pandémie a renforcé l'importance de la formation à la sécurité pour le personnel du PAM, comme le montraient les nombreuses demandes de formation de ce type émanant des bureaux du PAM dans le monde entier. Les cours de sensibilisation des femmes aux questions de sécurité et les formations destinées aux premiers intervenants ont été interrompus ainsi que le cours relevant du programme "Sécurité et sûreté en mission" (SSAFE) que les agents sont tenus de suivre pour travailler dans des environnements à haut risque. Pour le programme SSAFE, un nombre limité de pays ont été en mesure de reprendre la formation durant le second semestre de 2020 conformément à la directive en matière de formation liée à la COVID-19 du système de gestion de la sécurité des Nations Unies.

32. Les programmes de certification du système de gestion de la sécurité des Nations Unies destiné aux spécialistes de la sécurité de l'ONU étant aussi mis en attente, le risque existait que les agents récemment recrutés ou ceux déployés dans des situations d'urgence ne soient pas bien préparés. Pour éviter cet écueil, la Division de la sécurité a lancé un programme pilote dirigé par le Siège pour installer dans leurs fonctions les agents de sécurité déployés en renfort en les dotant de connaissances minimales sur les risques liés à la sécurité propres au PAM. Au niveau interorganisations, la suspension des programmes de certification du système de gestion de la sécurité des Nations Unies a permis de dégager le temps nécessaire pour examiner le contenu et les modalités d'enseignement des cours afin de les adapter aux besoins actuels.
33. La riposte du système des Nations Unies à la COVID-19 se heurtait aussi à des difficultés, comme l'a souligné le Réseau interorganisations pour la gestion des mesures de sécurité. On a observé un manque de clarté dans les instructions essentielles concernant la COVID-19, en particulier aux stades initiaux, pour ce qui concernait la définition des mesures requises et des rôles et responsabilités. Les flux d'information coordonnés relatifs à la pandémie exigeaient une rationalisation plus poussée de tout le système des Nations Unies et de ses partenaires.
34. Le surplus d'information a constitué un autre problème, en particulier au Siège. Cela a suscité d'autres changements dans la gestion de l'information qui contribueront à modifier l'approche de la gestion des risques en matière de sécurité que suivra la Division de la sécurité.

Modernisation de la sécurité

35. Comme le signalait le rapport sur la sécurité pour 2019, des approches novatrices ont contribué à alléger la pression sur les services de sécurité et leur sollicitation accrue résultant de l'expansion des opérations du PAM dans un contexte d'instabilité et d'insécurité croissantes. Cet environnement difficile a persisté en 2020 et s'est même complexifié à cause de la COVID-19. En réponse, la Division de la sécurité a accéléré son action de modernisation des modalités de fonctionnement des services de sécurité.

Transformation des opérations de sécurité

36. Les restrictions imposées aux déplacements et aux voyages ont contraint les travailleurs du monde entier à passer à l'ère numérique, soulignant combien il importe de disposer de données et de processus clairement définis pour faciliter la prise de décisions en connaissance de cause dans un environnement qui ne cesse d'évoluer. Mobilisée par l'évolution institutionnelle du PAM dans le domaine numérique, la Division de la sécurité a avancé dans son programme numérique en établissant, au début de 2020, sa première feuille de route qui encourage une collaboration plus étroite avec la Division des technologies.
37. Cette initiative de modernisation vise à accroître l'efficacité et l'efficience des services de sécurité du PAM par l'utilisation de données et d'informations, ce qui facilite la prise des décisions sur le terrain et au Siège tout en s'alignant sur les objectifs de la transformation numérique du PAM. L'initiative comprend quatre piliers: gouvernance; gestion et intégration des données; intégration des systèmes et interopérabilité; et automatisation et simplification.
38. Ces travaux peuvent s'illustrer par un projet pilote s'appuyant sur la plateforme DOTS dans le cadre duquel la division a alimenté la plateforme en données pour améliorer la riposte face à la COVID-19, permettant ainsi au PAM de mieux comprendre la situation. Associées à d'autres sources, les séries de données de la plateforme DOTS ont été utilisées pour produire des visuels et des tableaux de bord interactifs relatifs à la sécurité qui ont facilité la prise de décisions fondée sur des données.
39. Les données intégrées sont devenues essentielles pour les besoins de la communication d'informations en interne dans la mesure où elles offrent un tableau plus clair des opérations. Par exemple, la Division de la sécurité utilise des ensembles de données du PAM et du Département de la sûreté et de la sécurité du Secrétariat de l'ONU ainsi que les principales données sur les incidents d'accès libre pour produire un tableau de bord interactif complet sur l'analyse de la sécurité. Elle a aussi exploité des données d'un outil de suivi automatisé du respect des normes de sécurité pour renforcer la communication des principaux indicateurs de résultat dans le domaine de la sécurité au moyen de tableaux de bord interactifs. En visualisant de grandes quantités de données, la division a amélioré son mode d'identification des candidats les mieux à même de répondre à des demandes de renforts tout en ayant la capacité de suivre les déploiements, ce qui lui permet de répondre rapidement aux besoins en personnel sur le terrain.

40. Une meilleure compréhension de la valeur des données a aussi suscité des initiatives pilotes sur le terrain. Les bureaux de terrain relevant du Bureau régional pour l'Afrique de l'Est et du Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest ont commencé à étudier la possibilité d'utiliser des visualisations et des tableaux de bord pour l'établissement de rapports en 2020. En Afghanistan, les services de sécurité ont commencé à utiliser des technologies géospatiales de pointe pour renforcer leur planification, leur analyse et leur prise de décisions fondées sur des données concrètes, ce qui leur a permis d'anticiper les besoins et d'appuyer l'exécution de programmes dans de meilleures conditions de sûreté et de sécurité. En Somalie, les services de sécurité ont mis en œuvre un projet pilote sur l'automatisation des tâches essentielles, ce qui leur a permis d'économiser le temps du personnel et de réduire la possibilité d'erreur humaine tout en améliorant la qualité des données et en produisant des tableaux de bord sur la gestion des opérations de sécurité sur le terrain quasiment en temps réel.
41. À l'extérieur, le PAM a continué de faciliter et de piloter les efforts de modernisation du système de gestion de la sécurité des Nations Unies. Le service relatif aux normes de sécurité des télécommunications (TESS+) qu'appuie le PAM continue de faciliter les communications liées à la sécurité pour le système de gestion de la sécurité des Nations Unies et les organisations non gouvernementales, assurant un suivi régulier avec 90 pays. En 2020, le service TESS+ a commencé à aider les pays à opérer leur transition vers des centres d'opérations de sécurité à distance, ce qui a permis de réduire considérablement les coûts opérationnels du système de gestion de la sécurité des Nations Unies. Bien que les missions aient été suspendues de mars à juin par suite des restrictions imposées aux déplacements liées à la COVID-19, le TESS+ a permis d'effectuer sept missions d'évaluation complète *in situ* et deux missions d'appui technique *in situ* en 2020. Les missions d'appui à venir concerneront 30 pays. Le TESS+ continue d'offrir des directives techniques et des formations tout en mobilisant le système de gestion de la sécurité des Nations Unies pour convenir de normes sur les directives à suivre pour les communications de sécurité. L'examen des économies qui pourraient être faites dans ce service interorganisations a permis d'épargner encore davantage de ressources en réduisant de 16 pour cent les coûts annuels qui ont été ramenés à 840 000 dollars, et ce malgré l'accroissement des services fournis.

Répondre à l'évolution des demandes

42. La modernisation des services de sécurité du PAM va au-delà des initiatives numériques. La Division de la sécurité a pris des mesures pour affiner ses pratiques, promouvoir la diversité et l'inclusion tout en fixant l'orientation de la politique de sécurité dans le système des Nations Unies. Au PAM, les améliorations apportées aux ressources humaines et au recrutement ont diversifié les compétences et les parcours des agents de sécurité afin qu'ils accompagnent la transformation de leur domaine. Outre les profils typiques, issus de l'armée ou de la police, la division recherche de nouveaux profils de responsables de la gestion des risques venus d'autres horizons professionnels, en cherchant à augmenter le nombre de femmes recrutées.
43. Les qualifications et compétences du personnel de sécurité sont sélectionnées de façon à ce qu'elles coïncident davantage avec les besoins opérationnels. La formation sur le lieu de travail, informelle et par l'expérience, est un autre élément de cette nouvelle stratégie, qui alignera les travaux de la Division de la sécurité sur les valeurs fondamentales du PAM en lien avec l'innovation et le changement, la culture de la performance et le professionnalisme. La transformation des effectifs de sécurité et des modalités de travail fait écho à l'accent mis par le PAM sur la diversité et l'inclusion.
44. L'augmentation de l'efficacité et de l'efficacités des services de sécurité est une priorité pour la Division de la sécurité. Un investissement supplémentaire dans les effectifs et les technologies accélérera la transformation et la modernisation de la sécurité en 2021, en s'appuyant sur les bases posées en 2020. Ces efforts renforceront la dimension numérique de la sécurité, aligneront les besoins en effectifs et intégreront une culture de la sûreté et de la sécurité dans les programmes et les opérations du PAM en permettant non seulement à la Division de la sécurité, mais au PAM dans son ensemble, de se préparer plus en souplesse aux problèmes d'ordre opérationnel actuels et futurs liés à la sécurité et d'y remédier.

Liste des sigles utilisés dans le présent document

ONU	Organisation des Nations Unies
TESS+	service relatif aux normes de sécurité des télécommunications